CHOMSKY, Noam et David BARSAMIAN, *Chronicles of Dissent*, coll. The Alternative Radio Interviews, vol. 1, Vancouver, NB, New Star Books, 2003, 294 p.

Richard Garon

Volume 36, numéro 3, septembre 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/012032ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/012032ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

IQHEI

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Garon, R. (2005). Compte rendu de [CHOMSKY, Noam et David BARSAMIAN, *Chronicles of Dissent*, coll. The Alternative Radio Interviews, vol. 1, Vancouver, NB, New Star Books, 2003, 294 p.] *Études internationales*, 36(3), 380–383.
<https://doi.org/10.7202/012032ar>

La problématique du changement climatique est étudiée à partir du rôle joué par le dioxyde de carbone, le gaz carbonique (CO_2), présent dans l'atmosphère. En effet, il s'agit là du principal gaz à effet de serre. C'est-à-dire d'un gaz qui laisse passer les rayons incidents du soleil, mais qui, opaque à certains rayonnements réfléchis, favorise l'échauffement de l'atmosphère.

La croissance économique génère une augmentation de la consommation d'énergie qui a pour conséquence un accroissement de l'émission de CO_2 . Ainsi, l'activité humaine pourrait participer directement au réchauffement de la planète.

D'autres gaz ont aussi cette propriété d'effet de serre, le méthane en particulier. L'activité économique a pour conséquence une émission de ce gaz dans l'atmosphère. Cependant, les auteurs de l'ouvrage concentrent leur démonstration sur la relation entre développement économique et changement climatique à partir de l'étude de la production et du cycle du CO_2 . En effet, ce dernier jouit de la propriété particulière de rester, une fois émis, très longtemps présent dans l'atmosphère. Le temps de vie du gaz carbonique se compte en siècles quand celui du méthane est de l'ordre d'une douzaine d'années.

On comprendra de ce fait, que la question du réchauffement climatique, liée à la présence de CO_2 dans l'atmosphère, doit alors être abordée sous l'angle de la concentration de ce gaz, plus que sous celui de son émission. C'est sous cet aspect que doivent être analysées les politiques de limitation de consommation d'éner-

gie. Une réduction importante d'énergie n'enraye donc pas l'augmentation de concentration de CO_2 dans l'atmosphère et n'entrave pas le réchauffement climatique. Les temporalités de la politique et de l'économie ne sont pas celles de la physique. Par son approche pluridisciplinaire, l'ouvrage fournit la possibilité d'une compréhension de la problématique du changement climatique dans le cadre d'une pensée systémique.

L'ouvrage est essentiellement structuré à partir de huit questions qui peuvent être chacune source de polémiques entre chercheurs. Cependant, ici, pour chacun des points étudiés, c'est l'opinion dominante qui est présentée. Chaque chapitre est complété par une bibliographie.

Il s'agit donc là d'un ouvrage qui par-delà son aspect technique et scientifique peut intéresser un large public désireux d'aborder la question du changement climatique avec rigueur et précision.

Bertrand LANG

Université René Descartes, Paris v

Chronicles of Dissent.

CHOMSKY, Noam et David BARSAMIAN.
Coll. *The Alternative Radio Interviews*,
vol. 1, Vancouver, NB, New Star Books,
2003, 294 p.

Malgré la diversité des thèmes couverts dans ses ouvrages, Noam Chomsky est avant tout un linguiste émérite qui a révolutionné l'étude scientifique du langage. En 1970, il a été nommé l'un des penseurs les plus influents du vingtième siècle, dans son domaine. Cependant, il est désormais mieux connu en tant que cri-

tique de la politique étrangère américaine. Il est particulièrement opposé à l'impérialisme des États-Unis sous toutes ses formes, qu'il s'agisse de la guerre du Vietnam ou plus récemment, de celle en Irak. Il fait preuve d'une énergie inépuisable pour dénoncer ce qu'il appelle le camouflage et les mensonges orchestrés par le gouvernement américain. Adulé par certains, détesté et discrédité par d'autres, Noam Chomsky laisse peu de personnes indifférentes. Le journaliste Francis Hope a dit de lui : « Such men are dangerous ; the lack of them is disastrous ».

Face aux politiques officielles et aux chercheurs qui appuient les décisions du gouvernement américain, il fait donc figure de « dissident ». C'est exactement cette contestation qu'il affiche dans son livre *Chronicles of Dissent* deuxième édition, car l'original avait été publié en 1992. Il ne s'agit pas d'un véritable essai, ni même d'un texte soutenu, mais avec ce livre il nous présente un recueil d'entrevues réalisées avec David Barsamian, dans le cadre du programme radiodiffusé de ce dernier, *The Alternative Radio*, entre 1984 et 1991. Malgré la diversité des thèmes abordés dans les entrevues, l'auteur utilise *Chronicles of Dissent* pour transmettre un message : « Any form of authority requires justification ; it's not self justified... And any time you find a form of authority illegitimate, you ought to challenge it. » Ce message représente le lien qui unit les différents entretiens regroupés dans ce livre. Ce message est la base de toute la pensée politique de Noam Chomsky.

Chronicles of Dissent est divisé en seize chapitres, représentant seize entrevues. Les thèmes couverts vont de la vision de Noam Chomsky sur le rôle de l'intellectuel à la légitimité de la guerre du Golfe de 1991. Le premier chapitre porte sur la propagande, mais surtout sur le symbole que représente le terrorisme pour la population américaine. L'auteur souligne la contradiction américaine face à cette menace jugée presque malade, alors que les États-Unis, durant les années 1960 et 70, ont joué un rôle important comme parrain du terrorisme international. Ce thème est repris dans le chapitre trois où cette politique de terrorisme est enrichie par sa définition de l'intérêt national. Il y définit celui-ci comme étant le profit recherché par une élite minoritaire détenant le pouvoir. Pour Noam Chomsky, la population américaine est donc endoctrinée, pour sa propre protection et pour éviter qu'elle ne prenne conscience de sa participation à un système corrompu. Dans ce cas-ci, la radio, comme moyen de communication, se prête aux grandes déclarations de la sorte, mais en définitive, l'argumentation de Chomsky est assez pauvre. Nous pouvons donc émettre une critique générale sur ce livre. Dès le premier chapitre, *Chronicles of Dissent* offre de nombreuses pistes de recherche, mais est loin d'être une référence académique fiable.

Les autres chapitres se succèdent en reprenant la même méthodologie et sensiblement les mêmes idées, mais toujours sur un sujet dominant différent. Le chapitre deux s'articule, de son point de vue, autour de certains « faits », de la façon suivante : la politique américaine d'appui à l'État

d'Israël est inconditionnelle, raciste (anti-arabe) et de dépendance inversée. Ces éléments de la relation États-Unis/Israël chevauchent plusieurs chapitres et recourent à plusieurs occasions ses vues bien arrêtées sur le terrorisme international (subventionné par l'Amérique et perpétré par Israël, le Guatemala et El Salvador) et la propagande (l'endoctrinement et la dissimulation). Encore une fois, l'argumentation de l'auteur semble adéquate pour dénoncer et « éveiller » la population face aux actions de son gouvernement, mais repose sur peu d'arguments académiques et de faits vérifiables.

Dans ce cas-ci, la révélation de la « doctrine » Chomsky équivaut à prêcher à des convertis, car, comme le souligne l'auteur lui-même, ses livres sont peu publiés, achetés et lus aux États-Unis. Les entrevues de Chomsky sont presque bannies des postes de télévision nationale et la seule émission radiodiffusée américaine invitant l'auteur de façon régulière est cette même *Alternative Radio*, dont l'auditoire est relativement limité. Alors que Noam Chomsky connaît un grand succès à l'étranger, dont au Canada, son public cible (le peuple américain) demeure inconscient et ignorant de sa « bonne nouvelle ».

Dans le chapitre sept, qui est sensiblement différent des autres, l'auteur y traite de l'Administration Reagan et des torts que ce président a causés à l'économie, au commerce et à la survie même des États-Unis. Ainsi, à en croire l'auteur, son pays se dirige vers un véritable désastre. Curieusement, cette entrevue prend l'antenne le 24 janvier 1988, c'est-à-dire, avant les changements engen-

drés par les réformes de Mikhaïl Gorbatchev. Ces événements provoquent un tel bouleversement que peu après, le président Reagan sera reconnu, par certains, comme le vainqueur de la guerre froide.

Soulignons également que les textes ont certainement été remodelés considérablement avant leur publication, afin d'ajouter une certaine profondeur académique aux paroles prononcées à la radio. Notons qu'à plusieurs reprises, dont une autre entrevue du 13 décembre 1989 qui mentionne un article publié dans une revue datée de janvier 1990 (p.126), les modifications provoquent certains anachronismes. L'intention n'est pas mauvaise en soi, mais Noam Chomsky et David Barsamian, pour y parvenir, auraient pu ajouter des commentaires ou analyses avec quelques sources supplémentaires et non pas modifier directement le texte, ce qui est censé être la transcription de leurs entrevues.

Malgré ces quelques critiques, Noam Chomsky, grâce à ses intuitions, a pavé la voie de plusieurs chercheurs. Ainsi, certains arguments, dont celui de l'utilisation de l'invasion de Panama comme un moyen efficace de propagande pour canaliser l'opinion publique dans le cadre de la guerre à la drogue, ainsi que l'unilatéralisme américain du début des années 1990, ont été repris depuis et refont surfaces dans le contexte actuel. Ainsi, suite à d'autres recherches conduites et publiées par différents auteurs, nous pouvons conclure que, quelquefois, les positions adoptées par Noam Chomsky sont confirmées et parfois demeurent du domaine de l'imaginaire.

Chronicles of Dissent offre un point de vue différent sur l'actualité et la politique, mais est décevant du point de vue académique. Pour approfondir et en savoir plus au sujet de certains des arguments avancés par Noam Chomsky, il serait préférable de consulter d'autres ouvrages qu'il a publiés comme *La fabrique de l'opinion publique*. *La politique économique des médias américains* ou *Le nouvel ordre impérial*.

Richard GARON

Programme Paix et sécurité internationales
HEI, Université Laval, Québec

Class Warfare.

CHOMSKY, Noam et David BARSAMIAN.
Coll. *The Alternative Radio Interviews*,
vol. 2, Vancouver, NB, New Star Books,
2003, 287 p.

Cet ouvrage débute là où se terminait *Chronicles of Dissent* et regroupe des entrevues diffusées entre avril 1992 et janvier 1996. Comme le premier tome de cette série, ce livre couvre un grand nombre de thèmes. L'élément central de cet ouvrage consiste à inciter les gens à s'organiser et à résister face aux forces qu'il dénonce, soit la convergence du pouvoir économique et le déficit démocratique.

D'entrée en matière, l'auteur expose le Fonds monétaire international, le GATT et le libre-échange comme étant des moyens d'exploitation économique des pays sous-développés. Pour Noam Chomsky, ce système repose sur deux piliers : les grandes entreprises américaines et le gouvernement des États-Unis. Comme dans le cas de *Chronicles of Dissent*, certains « faits » et conclusions sont cependant discutables. En effet,

Noam Chomsky avance quelques affirmations qui, après un certain recul, semblent devoir être nuancées, telles que la volonté des multinationales de prendre des actions pour prévenir la pollution ; la vigueur du capitalisme ; les conséquences du libre-échange entre le Canada et les États-Unis, ainsi que la domination des riches sur les pauvres. La rhétorique n'est pas nouvelle, mais l'auteur se défend bien de vouloir adopter le credo d'une ou de n'importe quelle grande école de pensée. En fait, il se qualifie lui-même de réaliste, mais un réalisme différent, un retour à sa source.

Les douze autres chapitres de *Class Warfare* abordent la légitimité de la guerre du Golfe, l'objectivité relative des médias américains (toujours dans un but de propagande, tel que Chomsky l'avait énoncé dans le premier volume), le retour en force du capitalisme, l'interprétation erronée des principes d'Adam Smith, la lecture de l'histoire selon d'autres aspects et la redéfinition du système politique américain comme étant « protofasciste ». Les commentaires déjà énoncés pour *Chronicles of Dissent* s'appliquent toujours. En effet, les grandes déclarations de l'auteur sont intéressantes ou séduisantes, selon le cas, ou même inquiétantes, mais elles souffrent toujours d'un certain manque d'objectivité dans leur présentation.

Ces deux volumes s'adressent au grand public et lancent un cri d'alarme contre la machination politique et le complot de la classe dirigeante. Outre les dénonciations et les déclarations fracassantes, l'argumentation manque de crédibilité et de profon-